

5^oD du collège Jules Massenet à Marseille, avec Insa Sané.



LE PACTE

DES NOUVELLES DES COLLÉGIENS
SAISON 8 – 2025-2026

Oh les beaux jours !

LE PACTE

5^eD du collège Jules Massenet, à Marseille,
et Insa Sané.



Samba est seul, les autres sont ensemble. Samba est gentil, les autres sont terrifiants. Samba se trouve moche, les autres ont tout pour eux. Les autres sont en groupe, Samba se sent exclu. Il s'habille de simplicité, les autres sont à la mode. Samba vient d'ailleurs, les autres sont d'ici. Samba ne parle pas comme les autres. Samba n'est pas populaire.

C'est la récréation de l'après-midi, Samba s'approche timidement d'un groupe de lycéens. Ces derniers s'arrêtent de discuter quand il se plante devant eux en cherchant quelque chose dans son sac. Il en sort des cartes de toutes les couleurs et en tâtonnant, il leur dit :

— Demain, c'est mon anniversaire. Je vais avoir seize ans. Je fais une petite fête à la maison.

Les élèves semblent surpris. Ils se lancent des regards que Samba ne parvient pas à déchiffrer, mais qui le mettent mal à l'aise. L'adolescent poursuit :

— Vous n'êtes pas obligés de m'apporter des cadeaux... euh... euh... j'ai déjà presque tout prévu.

L'un des garçons, celui qui est long et qui porte des locks, brise le long silence et la gêne qui accompagnent la présence de Samba.

— T'inquiète ! T'inquiète ! On sera là.

Samba est ravi. Il distribue les invitations et se réjouit pendant que les autres se lancent des regards amusés. Celui qui est large comme un camion lui lance :

— Fais le plein de chips, je kiffe ça.

Le petit maigre derrière, celui qui porte une casquette verte, y va de sa commande.

— N'oublie pas aussi de prendre du coca !

Le mec à la gourmante en or lui serre la main comme on signe un pacte.



En fin de journée, le jeune homme rentre chez lui et se lance déjà dans les préparatifs, tout excité d'être à demain. Et le grand jour arrive. Très tôt, il finit de ranger l'appartement situé au dixième étage de la tour Est de la cité. Il a mis la nappe rouge sur la table du salon et installe les sodas, les jus, les cacahuètes, les chips, les friandises, les biscuits, les verres, les assiettes... Il sortira le gâteau d'anniversaire au moment de souffler les bougies avec ses amis. Ça lui fait tout drôle de se dire qu'il aura enfin des amis. Il en a toujours rêvé... il en a toujours manqué... Un ami, cette personne qui nous éclaire comme un phare dans la nuit. Un ami, cette personne qui nous fait confiance, comme un aveugle et son chien-guide. Un ami, une personne fidèle, comme un vieux avec sa canne. Un ami, un confident, un frère... pour combler le vide abyssal de sa vie.

Il descend les sacs-poubelle dans lesquels il a mis en boule les emballages. Au moment où il atteint le local, il marche sur quelque chose. C'est un ballon. Un ballon argenté. Il y en a un autre, et un autre encore. Qui peut bien les avoir abandonnés ici ? Il les ramasse et les fourre dans sa poche.

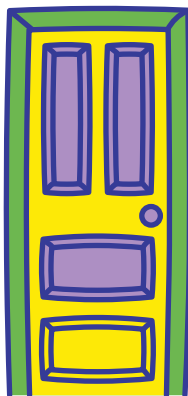
Il remonte chez lui. Tout paraît en ordre. Ses camarades du lycée ne devraient pas tarder à arriver. Il vérifie à nouveau qu'il n'a rien oublié. Il a accroché des guirlandes sur les murs. Et au plafond, il a suspendu des éclairages. Il a choisi une playlist rap avec les derniers titres qui devraient sûrement plaire à ses invités.

Il ne reste plus qu'à patienter, les yeux collés sur les aiguilles de l'horloge accrochée au-dessus de la télé. Trente minutes qu'il attend : toujours personne. Il décide de se poster devant la fenêtre de sa chambre. Elle donne sur le cœur du quartier et offre une vue imprenable sur la cité. Il voit les enfants qui jouent au foot avec une canette. Des mamans qui discutent sur les bancs du square. Plus loin, au bord de la route, des jeunes guettent on ne sait quoi. Et d'autres tiennent le mur de l'immeuble F. Mais, aucune ombre de ses amis ne se dessine sur le paysage.

Ça fait déjà plus d'une heure qu'il attend. Il se décide à retourner dans le salon. Il vérifie que le téléphone de la maison est bien raccroché. L'appareil fonctionne bel et bien. Il n'y a aucun appel en absence. Il se fait une raison. Personne ne viendra. Personne. Il est dépité, honteux, en colère. Il s'assoit sur le canapé. Depuis le début, il aurait dû arrêter de se mentir : *tout le monde Samba leks de lui*.

Un ballon tombe de sa poche et roule sur le sol. Il se baisse, prend l'objet et le porte à sa bouche. Allez ! Pourquoi s'abattre ? Il fera la fête tout seul. Tant pis pour les autres.

Alors qu'il en est à son troisième ballon, quelqu'un frappe à la porte.



Samba ouvre. Devant lui se tient un garçon de son âge. Il a la même taille que lui, une moustache naissante au-dessus de ses lèvres qu'il a fines et roses. Il porte un survêtement rouge sang avec, bien visible, à la poitrine, un crocodile qui ouvre la bouche en grand. Aux pieds, il a les toutes nouvelles baskets que tout le monde s'arrache. Il a ce charisme qui lui donne l'assurance qu'ont les gens populaires.

Samba a beau fouiller dans sa mémoire, il ne se souvient pas l'avoir déjà vu au lycée. Oui ! Il en est certain : c'est la première fois qu'il voit ce garçon.

— C'est ici, la teuf? demande le gars.

— Mais... mais...

— J'suis Yacine.

Il répond du tac au tac à la question qu'allait poser Samba.

— Tu es...

— Non, j'suis pas un lycéen à la con. Pas le temps avec les cours, les profs et les conneries ! J'fais du cash, moi.

— Je m'appelle...

— Tu t'appelles Samba ! *Et, on s'en bat leks !!*

Le type explose de rire en se tapant les mains. Samba ne sait pas s'il doit trouver cette réplique drôle ou lui fermer la porte au nez. Yacine reprend son souffle et, sans se démonter, réplique :

— Tu vas me laisser glander ici ? Apparemment, y a pas grand monde qui se bouscule à ta petite fête. Je sais ce dont tu as besoin, mec !

Samba se résigne finalement à laisser rentrer Yacine. Ce dernier se frotte les mains et s'introduit en bousculant le garçon. Il s'affale sur le canapé, les jambes croisées sur la table basse. Samba voudrait lui dire de mieux se tenir, sinon de retirer ses chaussures, mais c'est comme s'il était tétanisé. Après avoir bâillé bruyamment et reniflé longuement, Yacine lâche :

— Dis donc ! Ça sent le chien, ici.

Il se remet à se marrer, laissant bouche bée son hôte. Après un long silence, ce dernier se décide à lui dire :

— J'me rappelle pas t'avoir invité. En vérité, tu veux juste taper l'incruste ?

Yacine serre enfin les lèvres, fronce les sourcils, fixe Samba d'un regard plus effrayant que la nuit, l'hiver, la solitude. Un regard intimidant qui pousse Samba à détourner les yeux. Le silence se tisse autour de lui, plus tendu que le précédent. Le jeune en rouge soupire comme un taureau prêt à charger. Il se lève et fait face à Samba.

— M'incruster ? Moi ? J'te permets de respirer le même air que moi. Alors, dis-toi que c'est une fleur que je te fais. Me fais pas pitié ! Je suis tout ce que tu rêves d'être. Je suis la meilleure version d'une tache aussi insignifiante que toi.

Il lui tourne le dos froidement, prend une grosse poignée de chips de la main droite et de la gauche, des bonbons et mâche le tout à grand bruit. La bouche pleine, il poursuit son laïus :

— J'ai pas de temps à perdre. Tu sais très bien pourquoi je suis là...

Samba repense subitement aux ballons qu'il a trouvés en se rendant au local à poubelles.

— J'suis désolé, dit-il d'une petite voix. Je ne savais pas qu'ils étaient à toi.

— Fais pas ton *miskine*. Ils sont à nous, maintenant. Tu me fais confiance ?

Samba ne sait plus vraiment ce dont il a envie. Il sent juste qu'il ne veut plus être ignoré de tous. Il voudrait qu'on le considère, qu'on le respecte et peut-être même qu'on l'aime. Et, si on refuse de l'aimer, il préfère alors qu'on le craigne. Yacine se retourne enfin. Son visage se détend :

— Ouais, mec ! Fie-toi à moi. Plus personne ne t'ignorera. Plus personne ne se moquera de toi. Rien ne sera plus comme avant.

Qu'est-ce qu'il parle bien, pense Samba. Il l'écoute encore et encore. Plus il lui promet la lune, plus il s'oublie. C'est décidé ! Pour vivre dans la lumière, il est prêt à vivre dans son ombre. Yacine pose la main sur son épaule et déclare :

— Si tu fais tout ce que je te dis, je ferai de toi une star ! Le seul truc que je te demande, c'est de ne jamais balancer mon nom.

Il se tait un instant, prend un air et un ton menaçants :

— Si quelqu'un apprend mon nom, je te rendrai dingue ! On est d'accord ?

Yacine ferme le poing pour que Samba réponde par un *check*. Ce dernier a encore une mince hésitation. Alors l'autre tourne les talons en se dirigeant vers la porte.

— Tant pis, merdeux ! J'me casse.

Cette réaction vient à bout des derniers scrupules de Samba :

— Attends ! C'est bon, j'accepte.

— Allez ! On bouge. N'oublie pas les ballons !



Samba et son nouvel ami s'enfoncent au cœur de la cité. Ils sont passés devant les mamans qui discutent sur les bancs, les enfants qui jouent au foot avec la canette. Yacine s'approche des jeunes qui guettent on ne sait quoi et les salue un à un. Plus loin, il serre la main des mecs qui tiennent les murs du bâtiment F. Il a l'air de connaître tout le monde, et tout le monde a l'air de le connaître. Il a une telle assurance en lui que Samba se sent fier de marcher à ses côtés.

Les deux poursuivent leur chemin. Ils aperçoivent à une trentaine de mètres l'élève long avec des locks que Samba avait invité à son anniversaire. Il est en compagnie du mec à la gourmète en or et d'autres jeunes. Yacine s'arrête et se tourne vers son pote :

— Tu sais ce qu'il te reste à faire.

Samba devine bien ce à quoi fait allusion Yacine, mais il est soudainement pris d'une crampe au ventre et quelque chose à l'intérieur de sa conscience lui hurle de ne pas faire un pas de plus. Seulement, l'autre en rajoute une couche :

— Tu vas te dégonfler, c'est ça ?

— Je ne sais pas si c'est une bonne idée d'aller les voir...

— Tu ne sais pas ? Tu m'fais chier ! Tu ne sais rien. Je dois tout faire à ta place... Je vais te montrer comment il faut agir avec ces gens-là.

Samba sent que Yacine peut déraiper, c'est pourquoi il prend son courage à deux mains et muselle ses frayeurs. Il retient son nouvel ami et lui dit :

— J'y vais...

Yacine enfonce ses yeux dans les siens. Il veut être certain que Samba ne va pas lui faire faux bond.

— Avance. Je serai juste derrière toi.

— OK...

Samba se dirige alors vers son camarade de lycée, qui est entouré par d'autres personnes. Il se plante devant eux, comme il l'avait fait la veille dans la cour de leur bahut. Quand le long aux locks remarque sa présence, il lui fait :

— Salut Samba, ça dit quoi ? Mince, j'ai oublié ta teuf !

Bien sûr que ce gars n'avait aucune intention de venir à la fête. Depuis le début, il se fout de lui.

— T'inquiète, je ne suis pas rancunier.

Le gars à la gourmette en or scrute Samba des pieds à la tête. Après une longue inspection, il demande :

— T'as changé un truc ou quoi ?

Samba ne répond pas. Il sent la pression de Yacine dans son dos. Il fouille dans sa poche et sort les ballons. Il les montre au groupe en affirmant :

— Regardez ce que j'ai. Il y en a pour tous les goûts.

Les jeunes font des yeux médusés. Son camarade de lycée secoue la tête en lâchant méchamment :

— Tu nous prends pour qui ? Dégage avec tes conneries !

Samba se dégonfle plus vite qu'un ballon. Il revient sur ses pas, les épaules basses. Il n'en mène pas large devant Yacine. Celui-ci paraît dépité. Il serre la mâchoire. Arrache les ballons des mains de Samba et, sans le moindre mot, fonce vers le groupe d'adolescents. Le jeune homme reste en retrait. Après quelques minutes, Yacine revient. Il ouvre les mains pour montrer qu'il y a moins de ballons. Il a convaincu les jeunes d'en prendre. Samba remarque la gourmette en or accrochée à son poignet. Il devine que c'est celle du lycéen. Yacine fanfaronne :

— Tu vois, c'est pas compliqué. Faut savoir se montrer persuasif, mon pote. Allez ! On n'a pas fini notre tournée.

C'est sur ces mots que les deux sillonnent le quartier de long en large. Plus ils font de rencontres, plus Samba admire son nouveau compagnon. Il a du charisme. Il ne se laisse pas marcher sur les pieds. Il sait être drôle, aussi. Il sait se faire respecter, lui. À la fin de la journée, il ne leur reste plus aucun ballon. Lorsque Samba rentre chez lui, il se dit en lui-même qu'il n'aurait pas pu passer une plus belle fête d'anniversaire. Aujourd'hui, tout le monde le connaît dans la ville. Il est le meilleur ami de Yacine.



Cette nuit-là, il fait un rêve. Samba est à la fête d'anniversaire d'un camarade de lycée. Tous les regards sont tournés vers lui. Et cette fois-ci, il aime ça ! Dans ses vêtements de marque, il se sent à l'aise, sûr de lui, puissant. Il est entouré par un groupe d'amis avec lesquels il discute, projette de futures soirées, rigole. Il aperçoit soudain Yacine près du buffet. Il s'approche de lui, le salue. Ils échangent quelques mots ensemble. Mais lorsqu'il veut retourner vers son groupe de copains, tous leurs visages sont semblables à celui de Yacine et tout se met à tourner autour de Samba, comme si le jeune homme était pris dans une spirale infernale, incontrôlable.

Le lendemain matin, Samba s'en va au lycée. Il est persuadé qu'une belle journée l'attend. Il n'est plus le même. Samba n'est plus seul alors que les autres sont ensemble. Samba n'est plus le gentil garçon qu'il était ; il n'est plus terrifié par les autres. Samba se trouve beau ; les autres se diront qu'il a tout pour lui. Il ne lui reste plus qu'à être populaire.

Alors, quand il arrive aux abords de l'établissement, il n'est pas surpris de voir que tout le monde le regarde. Il s' imagine que s'ils chuchotent à son passage, c'est qu'ils doivent parler de lui. Il s'en réjouit jusqu'à ce que le surveillant derrière la grille le repère. Il lui demande expressément de se rendre au bureau du proviseur.

Samba se demande pour quelle raison il se retrouve convoqué. C'est pensif qu'il traverse le couloir du bâtiment administratif. Quatre élèves sont assis devant la pièce. Il y a le grand avec des locks, le large comme un camion, le maigre et celui à la gourmette. Ils baissent les yeux quand Samba s'approche de la porte. Il frappe. Une voix l'invite à entrer. Samba retire sa casquette verte. Le chef du lycée est assis sur son fauteuil et lui demande de faire de même. Puis il en vient aux faits :

— On m’a fait part d’incidents survenus en dehors du lycée vous concernant. Pouvez-vous m’en parler ?

Samba semble étonné. Il a beau se creuser la tête, il ne comprend pas ce qu’on peut bien lui reprocher. Le proviseur s’impatiente. Il décide de le confronter à ses délateurs. Le premier n’est autre que le grand avec des locks. Il prétend que Samba l’a insulté parce qu’il n’est pas venu à son anniversaire et qu’il l’a obligé à prendre un ballon. Samba se rappelle bien lui avoir proposé un ballon que le garçon a refusé. Mais il ne se souvient pas l’avoir insulté.

Le garçon à la gourmette en or affirme qu’en plus de l’avoir frappé, Samba lui a volé son bijou. Samba nie en bloc. Il n’a jamais volé quoi que ce soit. Il est tout sauf un chapardeur. Seulement, lorsque le proviseur lui demande d’où provient le bracelet à son poignet, Samba est perdu. Il reconnaît bien la gourmette de son accusateur. Mais... mais... ce n’est pas lui qui l’a prise.

— Si ce n’est pas vous, demande le proviseur, qui est-ce ?

C’est... c’est... Il se souvient alors du serment. Il ne doit jamais dire le nom de celui qui est son ami, son seul ami. Alors, il se tait. Il se tait encore quand le maigre jure que la casquette verte en possession de Samba est à lui. Il la lui a arrachée après lui avoir reproché de n’être pas venu à son anniversaire. Enfin, le denier lycéen soutient également que Samba a été violent envers lui et que lui aussi a été obligé de prendre des ballons.

Samba se demande pourquoi on en fait des tonnes pour de simples ballons. Des ballons, on en trouve partout dans la cité. Il n’y a rien de grave à jouer avec des ballons. Le proviseur ne partage pas cet avis. Il se lève et regarde gravement l’élève.

— Je ne voulais pas en arriver là, mais vous m’obligez à appeler les autorités. J’espère sincèrement que vous vous remettez en question.



Dans la voiture de police, Samba a peur. Il tremble comme les feuilles en automne après que l’été les a chatouillées trois mois durant. Il sait qu’il aura certainement des problèmes s’il ne dit pas la vérité. Seulement, il ne peut pas trahir son ami.

Au commissariat, les policiers lui posent plein de questions. Samba a la tête qui tourne. Il nie avoir volé la gourmette et la casquette. Il n’a agressé ni insulté personne. On l’accuse injustement.

— Et les ballons? Tu as bien proposé des ballons à tes camarades?

— Oui, ça, c’est vrai...

— Et les ballons, ils viennent d'où ?

Ce n'est pas trahir que de parler des ballons, seulement des ballons, sans dire le nom de l'autre... alors Samba avoue.

— Je les ai trouvés dans le local à poubelles.

— À qui appartiennent-ils ?

— Ils ne sont pas à moi. Ce ne sont que des ballons...

— Juste des ballons ? Jeune homme, c'est de la drogue !

Samba ne croit pas ce qu'il entend. Oui ! Ces ballons font rire, ils font un peu tourner la tête. On en prend pour faire la fête, pour être un peu moins mélancolique. Il en a pris et ça ne fait pas de lui un drogué ou un détraqué.

— Vous refusez de dire à qui sont ces protoxydes d'azote ?

Un nom... juste un nom... et on promet de le laisser partir. Mais ce nom, il se refuse à le prononcer. Alors, la police n'a d'autre choix que de le garder. Avant de le mettre en cellule, ils doivent le prendre en photo.

Samba se tient debout, dos au mur. L'appareil photo est relié à un écran. Lorsque celui-ci s'allume, Samba sursaute. Il écarquille les yeux. Ce n'est pas possible ! Il est forcément dans un mauvais rêve. Le visage qu'il voit sur l'écran... Ce n'est pas le sien, mais celui de... Yacine ?!!



UNE NOUVELLE ÉCRITE PAR :

Ibrahim Aissat, Amal Amirdine, Elif Aouini, Nabil Arab, Layana Burnet, Maylane Diamine, Manuel Durakovic, Sofyan Faradji, Antonia Fernandez, Faris Ishaka, Basma Khaled, Maïssa Khattab, Hadidja Mbechezi, Melia Remadnia, Assia Salah, Mohamed Sbaa, Chayma Ziane,

et Insa Sané.

INSA SANÉ

Né à Dakar en 1974, vivant entre le Sénégal et la France, Insa Sané est slameur, leader du groupe le Soul Slam Band et comédien. Sa «comédie urbaine» (Sarbacane), composée en quatre volets, l'a rendu populaire auprès de la nouvelle génération. Mariant rythmique hip-hop et poésie lyrique, très à l'aise sur scène, il partage régulièrement son univers avec les jeunes et les professionnels du livre lors d'ateliers d'écriture.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- *Qui tire le premier ?*, Rageot, 2025.
- *Ma vie sur une jambe*, Gallimard Jeunesse, 2025.
- *Mon ex, ma mère et moi*, Slalom, 2025.
- *Try Again*, Éditions Thierry Magnier, 2025.
- *Cité Les Argonautes* (tomes 1, 2, 3), Milan, 2021-2022.
- *Les Cancres de Rousseau*, Sarbacane, 2017.
- *Sarcelles - Dakar*, Sarbacane, 2006.



Le festival Oh les beaux jours ! et l'association Des livres comme des idées remercient chaleureusement tous les lecteurs et lectrices qui vont découvrir les nouvelles de la 8^e saison du concours littéraire Des nouvelles des collégiens.

Les organisateurs du projet remercient également les enseignantes, les auteurs, autrices et les référentes de l'académie d'Aix-Marseille qui ont participé à la réalisation de cette aventure littéraire.

Les cinq nouvelles sont en accès libre au format numérique et peuvent être téléchargées sur www.ohlesbeauxjours.fr.

Les collégiens ont jusqu'au 13 mai 2026 pour lire les nouvelles du concours et soumettre leur vote. La nouvelle lauréate sera annoncée durant la 10^e édition du festival Oh les beaux jours !, le mardi 26 mai 2026 au théâtre national de La Criée.

Pour sa huitième saison, le projet Des nouvelles des collégiens, mené en collaboration avec l'académie d'Aix-Marseille, reçoit le soutien financier du département des Bouches-du-Rhône, la Fondation d'entreprise La Poste et la Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture.

Oh les beaux jours !, Marseille

Des nouvelles des collégiens

Suivi et coordination du projet

Floriane Brignano, Émilie Ortuno

Correction

Catherine Guichardon Rambaldy

Graphisme et communication

Timothée Chaine, Sami Chouia

© Oh les beaux jours !, 2026.

ISSN : 2780-1411

Dépôt légal : juin 2026

Cet ouvrage ne peut être vendu.



**ACADÉMIE
D'AIX-MARSEILLE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



DÉPARTEMENT
**BOUCHES-
DU-RHÔNE**



Fondation **Crédit Mutuel** | POUR
LA LECTURE

DES
LIVRES
COMME
DES IDÉES



**OH
LES BEAUX
JOURS!**